

Les cadres de textes comme stratégie d'intervention au primaire

Marie-Josée Carrier et Jocelyne Giasson

Numéro 96, hiver 1995

Enseignement stratégique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44336ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Carrier, M.-J. & Giasson, J. (1995). Les cadres de textes comme stratégie d'intervention au primaire. *Québec français*, (96), 34–37.

LES CADRES DE TEXTES COMME STRATÉGIE D'INTERVENTION

par Marie-Josée Carrier* et Jocelyne Giasson**

AU PRIMAIRE

Il est fréquent de rencontrer des élèves qui réussissent à retenir certains éléments spécifiques au cours d'une lecture, mais qui n'arrivent pas à trouver le fil conducteur du texte et à redire l'information de façon organisée. Ces élèves ont besoin d'activités qui visent la compréhension du texte dans son ensemble. Parmi les techniques pédagogiques qui poursuivent cet objectif, les cadres de textes nous semblent une des plus intéressantes.

Les cadres de textes

Le cadre de texte est en fait une procédure de « textes troués » dans laquelle l'élève comble les espaces libres, non pas par des mots isolés, comme dans la technique classique, mais par des idées. Concrètement, pour créer un cadre de texte, il s'agit d'écrire d'abord un résumé du texte puis de remplacer les informations importantes par des tirets. Les mots-clés ou expressions servant d'indices à l'organisation du texte sont laissés intacts (ex. : d'abord, ensuite, enfin ...). Ces « démarreurs de phrase » constituent le squelette du texte et fournissent aux élèves une structure à partir de laquelle travailler. Les cadres de textes peuvent être utilisés

* Étudiante à la maîtrise en psychopédagogie, Université Laval.

** Professeure au département de psychopédagogie, Université Laval.

Antoine s'est fâché

Ce matin, à la récréation, Antoine et d'autres élèves _____
travaillent les tessons d'un terrain pour jouer
au ballon.
 Tout à coup, un élève *l'a insulté, il lui blesse*
sans son cœur.

La réaction d'Antoine a été de *se jeter sur le garçon*

Après la récréation, *le garçon est venu s'excuser*
au près d'Antoine.

Dessine l'histoire d'Antoine

Figure 1. Carole-Anne, 3^e année.

à la fois avec les textes narratifs et les textes informatifs.

Les cadres de textes narratifs

La plupart des enseignants connaissent déjà les cadres de textes narratifs qui facilitent la reconstruction d'une histoire ou d'un récit. Ces cadres s'appuient, pour leur réalisation, sur le schéma canonique du récit ; ils s'articulent autour de la situation initiale, de l'élément déclencheur, de la

réaction des personnages et du dénouement de l'histoire (figure 1). Ces cadres peuvent être utilisés même avec des élèves du début primaire. Ils pourront être complexifiés lorsqu'il s'agit d'un récit comportant plusieurs épisodes.

Les cadres de textes informatifs

Les textes informatifs présentent souvent un défi aux jeunes lecteurs. Plusieurs raisons ont été invoquées pour expliquer cette difficulté, entre autres la densité des informations, le degré d'abstraction des concepts et le vocabulaire spécifique utilisé dans ces textes (Armbruster et al., 1990 ; Beck et McKeown, 1991)

De plus, certaines recherches ont révélé l'existence d'une relation entre la sensibilité à la structure textuelle (l'organisation des idées dans le texte) et la compréhension de textes informatifs chez les lecteurs. On reconnaît habituellement six catégories principales de structures de textes informatifs : la description, l'énumération, la séquence, la comparaison, la relation de cause à effet et la relation problème-solution. Concrètement, un texte construit à partir de la structure « description » présente des informations sur les attributs d'un sujet (ex. : les différentes caractéristiques du castor). Un texte de type « énumération » présente une liste d'éléments

reliés entre eux par un point commun (ex. : les quatre groupes alimentaires). Les textes de type « séquence » reposent sur la présentation du déroulement d'un phénomène dans le temps (ex. : les étapes de la transformation du têtard en grenouille). Un texte construit à partir de la structure de type « comparaison » fait ressortir les ressemblances et les différences entre deux ou plusieurs objets, personnes ou événements (ex. : une comparaison entre le chien et le loup). Un texte construit à partir de la structure « cause-effet » présente une relation causale entre les idées : une idée est l'antécédent et l'autre, la conséquence (ex. : l'effet de la pollution du fleuve St-Laurent sur la vie des bélugas). Enfin, un texte qui reflète la structure « problème-solution » présente le problème comme antécédent de la solution, mais le texte contient en plus un recoupement entre le problème et la solution (ex. : une solution aux pluies acides). Signalons que les textes informatifs font souvent appel à une combinaison de structures. Par exemple, un auteur, qui désire transmettre de l'information sur le panda, peut commencer son texte en comparant le panda et l'ours (structure de type « comparaison ») et poursuivre avec une description plus précise des caractéristiques propres au panda (structure de type « description »).

Les cadres de textes sont un moyen privilégié pour familiariser les élèves à ces différentes structures textuelles. La présentation visuelle des cadres, la présence des mots-liens propres à chaque structure ainsi que le support des phrases d'introduction et de conclusion concourent à guider l'élève dans la tâche. Soulignons que les cadres peuvent également convenir à des textes plus longs contenant plusieurs structures ; il s'agit alors de créer un cadre différent pour chaque section de texte représentant une structure distincte. La figure 2 illustre un cadre de texte portant sur la structure de type « séquence » ; ce texte présente les principales étapes de la naissance d'un érable à sucre.

Les cadres de texte et l'acquisition de connaissances

« Écrivez le texte dans vos mots et faites des phrases complètes. » Que de fois les enseignants répètent-ils ces directives aux élèves au cours d'une année ! Mais force nous est de constater que cette consigne reste souvent lettre morte. En effet, au lieu de résumer le texte, la stratégie privilégiée des élèves semble être celle de « copier-éliminer » qui consiste à copier intégralement des parties de texte et à en

La naissance d'un érable à sucre

Grâce au vent, les samares se détachent des branches et tournent dans l'air comme des hélices. Mais avant qu'un érable naisse, on peut observer différentes étapes.

Premièrement, *la samare tombe sur le sol après elle se dormir tout l'hiver.*

Ensuite, au printemps, la samare *se réveille.*

son enveloppe *se ramollit, se gonfle et éclate.*

Tout de suite après, *une tige sort de l'enveloppe. Les cotylédons se déroulent au-dessus du sol.*

Finalement, *la racicelle réussit à pénétrer dans la terre et deux petites feuilles d'érable apparaissent.*

Le petit érable est né.

Dessine les quatre étapes de la naissance d'un érable à sucre

Figure 2. Guillaume, 3^e année.

éliminer d'autres. Pourtant, les élèves savent faire la différence entre résumer et copier ; le problème réside plutôt dans le fait qu'ils ne savent pas comment réaliser la tâche. Ils ont besoin de support pour identifier les idées à retenir et pour structurer leur résumé. Les cadres de textes peuvent être fort utiles, ici. Par exemple, lorsque les élèves ont à réaliser un travail documentaire sur des thèmes comme les pyramides ou la découverte du feu, il est possible de préparer des cadres de textes qui vont leur permettre de réaliser quelles connaissances ils possédaient avant la lecture et quelles connaissances nouvelles ils ont acquises par la lecture d'un texte. Il s'agit en fait d'une utilisation particulière du cadre de type « énumération ». La figure 3 présente un exemple de cadre d'acquisition de connaissances réalisé après la lecture d'un texte donnant des informations sur la vie des abeilles.

La vie des abeilles

Avant de lire ce texte, je pensais que les abeilles vivaient dans une ruche, elles prenaient le miel qui était dans les fleurs. C'était seulement les femelles qui vivaient dans la ruche.

Suite à ma lecture sur les abeilles, je sais maintenant que qu'il y a aussi des mâles dans une ruche.

J'ai appris d'autres choses au sujet des abeilles.

Premièrement, j'ai appris que la reine sort au printemps pour rencontrer des mâles.

Deuxièmement, j'ai appris que leur dernier métier était butineuse.

Finalement, j'ai appris que les mâles abeilles travaillent trois jours.

Dessine la ruche telle que tu l'imagines maintenant




Figure 3. Alice, 2^e année.

La démarche pédagogique

Le fonctionnement des cadres de textes offre l'avantage d'être relativement simple. Il est important de préciser en premier lieu aux élèves que l'activité a pour but d'améliorer leur compréhension en les aidant à organiser les informations contenues dans le texte. Pour initier concrètement les élèves à la

démarche, nous suggérons d'utiliser un format agrandi de cadre de texte qui servira d'illustration. L'enseignant fait d'abord une démonstration du déroulement de l'activité puis suscite des réponses des élèves pour remplir les espaces à partir des mots-liens présentés dans le cadre. Comme les mots-liens ne sont pas toujours compris des élèves, il s'agit d'un moment idéal pour en travailler la signification avec eux.

Les élèves pourront ensuite, individuellement ou en équipe, remplir des cadres pour d'autres textes. Lorsqu'ils seront habitués à la formule, ils pourront adapter le cadre à leur propre formulation (ajouter, modifier ou enlever des éléments). Une fois complété, le cadre de texte peut être transcrit par l'élève afin d'obtenir un texte complet. De plus, comme on sait que l'information présentée avec un support visuel est mieux retenue, il est pertinent de réserver un espace pour la réalisation d'un dessin au bas du texte.

Rappelons que le cadre de texte est un outil dont la fonction est de servir de support temporaire: il sera délaissé graduellement à mesure que les élèves deviendront plus habiles.

Des résultats de recherche

Plusieurs recherches ont confirmé l'utilité des cadres de textes (Lewis et al., 1994 ; Armstrong et al., 1991). Une étude effectuée en avril 1993, dans une école primaire québécoise, avait comme objectif de vérifier l'effet de l'utilisation des cadres de textes auprès d'élèves de 3^e année. Dans cette étude, les 49 élèves du groupe expérimental ont reçu un enseignement axé sur la structure textuelle à l'aide de cadres de textes. Les 53 élèves du groupe témoin ont reçu un enseignement équivalent mais sans l'utilisation de cadres de textes. Les résultats de cette étude ont confirmé les hypothèses qui prédisaient que l'ensemble des élèves, y compris ceux qui ont des difficultés, sensibilisés à la structure textuelle obtiendraient un meilleur résultat au rappel d'informations que les élèves du groupe témoin (Carrier, 1993).

En bref, les cadres de textes permettent de centrer les élèves sur l'identification des idées importantes et sur la compréhension de l'ensemble du texte. Ils fournissent également un support valable à l'initiation des élèves au résumé de texte. De plus, les cadres de textes constituent un outil polyvalent puisqu'ils peuvent être utilisés à tous les niveaux du primaire, avec différents types de textes et pour des objectifs variés.

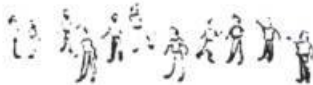
Je me suis fâché...

Ce matin, à la récréation, je me suis fâché.
Ce qui s'est passé ?

Rien de bien spécial... Je m'occupais
avec plusieurs autres élèves à tracer
les limites d'un terrain pour jouer au ballon.
Comme nous étions plusieurs à vouloir faire
le même travail, quelqu'un m'a lancé :

— Oh ! toi, Antoine, ôte-toi de là,
tu ne verras rien avec tes lunettes épaisses
comme des fonds de tasse.

Pourtant bien calme d'habitude,
je l'ai fixé quelques instants,
puis je me suis jeté sur lui, en colère.



Je n'ai pas du tout supporté que
quelqu'un se moque de moi à cause de
mon handicap physique. Après tout,
ce n'est pas de ma faute si j'ai la vue
si faible.

Après la récréation, celui qui m'avait
insulté est venu s'excuser. Moi aussi,
je me suis excusé d'avoir riposté.

Je ne sais comment je vais réagir
la prochaine fois que quelqu'un va
me juger moins habile que les autres
à cause de l'épaisseur de mes verres...

42 Ça me « choque » !

BIRON, J., BOULAY, C., D., PELLETIER, G. (1986). *Français 3*. • Campanule et
Filament messagers. Recueil de textes 2^e partie. Montréal : Lidéc inc. page 42.



La naissance d'un érable à sucre

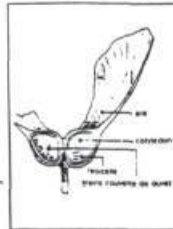
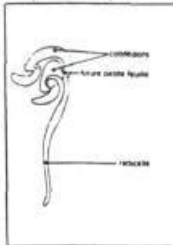
Un vent d'automne souffle dans l'érablière.
Des milliers de samares se détachent des
branches et tournent dans l'air comme des
hélices. Une samare est tombée au sol. Elle
dormira là tout l'hiver. Elle ne mourra pas de
faim, car dans sa graine, il y a le cotylédon.
Le cotylédon, c'est le garde-manger de la
samare.

Maintenant, revenons à notre petite samare
qui dort toujours. Elle attend le printemps
pour se réveiller. Au printemps, la pluie et le
soleil font fondre la neige. La forêt devient
chaude et humide. L'enveloppe de la
samare se ramollit, se gonfle et éclate.

Très vite, une tige sort de l'enveloppe. Les
cotylédons se déroulent au-dessus du sol. On
dirait deux brins d'herbe. Les cotylédons
continuent de servir de garde-manger au
bébé érable.

Finalement, la radicelle, la première racine,
réussit à pénétrer dans la terre et deux petites
feuilles d'érable apparaissent sur la tige. Les
cotylédons ne sont plus nécessaires car les
feuilles et la radicelle se nourrissent
maintenant toutes seules. Le petit érable est
né.

L'érable vit habituellement 150 ans, mais il
peut durer jusqu'à 400 ans. L'érablière, elle,
ne meurt jamais, car il y a toujours de petits
érables qui attendent leur tour pour devenir
grands.



RÉFÉRENCES

ARMBRUSTER, B.B., ANDERSON, T.H., ARMSTRONG, J.O.,
WISE, M.A., JANISCH, C., MEYER, L.A. « Reading and
questioning in content area lessons. », *Center for the
Study of Reading*, Champaign, Illinois, n° 502, 1990.

ARMSTRONG, J.O., ARMBRUSTER, B.B., ANDERSON, T.H.
(1991). « Teacher-constructed frames for instruction
with content area text », *Center for the Study of Reading*,
Champaign, Illinois, n° 537, 1991.

BECK, I.L., MCKEOWN, M.G., « Research directions : So-
cial studies texts are hard to understand, Mediating some
of the difficulties », *Language Arts*, 1991, n° 68, 482-
490.

CARRIER, M.J., *L'effet d'une intervention axée sur la
structure textuelle dans le rappel des informations
importantes. Mémoire présenté pour l'obtention du
grade de maître ès arts à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval*, 1993.

LEWIS, M., WRAY, D. et ROSPIGLIOSI, P., « ... And I want
it in your own words ». *The Reading Teacher*, n° 47 (7),
528-536, 1994.

La vie des abeilles

Les abeilles vivent en colonies dans une **ruche**. C'est leur maison.
Dans une colonie d'abeilles, il y a :

- une **reine**;
- des **faux bourdons**. Ce sont les abeilles **mâles**;
- des **ouvrières**. Ce sont les abeilles **féminelles**.

Dans une ruche, il y a une seule reine. Il y a des centaines de faux
bourdons et des milliers d'ouvrières.

Au printemps, la reine sort de la ruche. Elle est fécondée par quelques
faux bourdons. Ensuite, la reine revient dans la ruche et pond des œufs.
C'est son seul travail.

Trois semaines plus tard, les nouvelles abeilles naissent. Les bébés
abeilles ont une enfance de deux jours seulement. Le troisième jour, elles
commencent déjà à travailler.

Les abeilles changent souvent de métier pendant leur vie. À la fin,
elles sont **butineuses**. Les abeilles butineuses sortent de la ruche pour
aller chercher du pollen sur les fleurs.

Les abeilles vivent de quatre à six semaines.

DANHEUX, P., RAINVILLE-PÉPIN, M. (1985). *0'images en mots*. • Français 3^e année. Coll. D'images en mots. Outremont:
Modulo Éditeur, page 18.